

Patrick Baudry est allé dans l'espace : « La plus belle expérience humaine »

samedi 03.10.2009, 05:02 - La Voix du Nord



Patrick Baudry: «Envoyer un homme dans l'espace ce n'est rien, le problème c'est de le faire revenir.»

| RENCONTRE |

L'ancien spationaute Patrick Baudry a effectué mardi au ValJoly, une brillante intervention

devant un parterre de chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Rencontre avec « un de ceux qui ont eu la chance d'aller là-haut », c'était le 17 juin 1985 à Cap Canaveral.

- Comment avez-vous été sélectionné ?

« J'ai été retenu en mai 1980 en compagnie de Jean-Loup Chrétien, à l'issue d'une sélection très dure de 9 mois ayant réuni 2 000 candidats. Le président de la République Valéry Giscard d'Estaing avait suggéré que le premier Français dans l'espace soit... une femme. Mais les Russes voyaient d'un très mauvais oeil l'idée de lancer une femme. Les critères n'étaient pas les mêmes.

J'ai alors suivi jusqu'en 1982, l'entraînement des cosmonautes soviétiques à la Cité des Etoiles près de Moscou qui rassemblait un groupe de 3 000 personnes tournées vers le même idéal.

- Comment s'est passée cette mission ?

« En mars 1984, j'ai rejoint le corps des astronautes de la NASA basé à Houston pour préparer le premier vol franco-américain. Au terme d'une année d'entraînement, j'ai été affecté à la mission Challenger puis sur Discovery. Il y eut treize reports car on n'est jamais sûr de partir. » « Les trois moteurs ont exercé une poussée de 600 tonnes et ce fut le début de la "chevauchée fantastique". Sur le plan physique, c'est géant, le plus jouissif. Après tout redevient plus calme. » - **Quel rôle a joué notre pays et où en est-on aujourd'hui ?**

« Lors des premiers vols, le franco-russe de 1982, la France avait élaboré des équipements permettant l'adaptation du corps. Il fallait apprendre à vivre en apesanteur, étudier le système neuro-sensoriel. La mise en place de l'échographe Doppler date de cette époque car en apesanteur, il y a une redistribution de la masse sanguine. Aujourd'hui, nous sommes au creux de la vague car depuis 1985, l'avancée a été quasi nulle. »

J.-M. VAILLANT